

Christiane de Nicola, enseignante de Rased¹

« Je dois libérer la pensée créative des enfants »

Elle se dit « travailleuse de l'ombre ». Christiane de Nicola, rééducatrice depuis 2003 et membre de la Fnaren², rattrape au vol les enfants trop vite tombés du nid de l'école. Un sacerdoce qui inspire le respect.

« M a mère était Écossaise, issue d'un milieu militaire aisé. Elle est tombée amoureuse d'un Français, né dans une famille de propriétaires terriens dans les Cévennes. Pour mes grands-parents, ma mère s'était « sous-mariée ». J'incarnerais donc celle qui devait prouver que ma mère se comportait comme une bonne mère. On exigeait que je sois parfaite, que je jongle avec deux codes culturels très différents. Côté maternel, la musique classique était de rigueur au petit déjeuner, je devais être bien habillée, bien coiffée. À table, je n'ai pas pris la parole avant l'âge de 15 ans. Ma grand-mère me répétait sans cesse " Cheer up ! ", dans le sens " réjouis-toi, souris, fais bonne figure ". Côté paternel, c'était tout l'inverse. Les gens du Sud sont exubérants, parlent fort. Je me suis construite dans ce travail de lien. Ce n'est finalement pas un hasard si je me retrouve là où je suis aujourd'hui. »

Christiane de Nicola, 45 ans, est aujourd'hui enseignante chargée des aides spécialisées à dominante rééducative, une « fée » en voie de disparition³. Ses missions⁴ : aider les enfants à trouver leur place à l'école, les guider pour qu'ils réussissent à passer des codes familiaux à ceux de l'école, créer du lien entre la famille et l'école. Rattachée à neuf écoles rurales de l'académie de Toulouse, elle prend en charge 53 élèves de la maternelle au CM2. Des enfants qui n'apprennent pas, ne mémorisent pas, qui sont agités, stressés ou dévorés par leurs émotions. « Contrairement aux préjugés, nous n'intervenons pas seulement auprès d'enfants de milieux sociaux défavorisés, explique Christiane. Beaucoup d'élèves rencontrent cette même difficulté d'entrer dans les apprentissages. Et la cause est sociétale. Certains arrivent en séance avec moi et m'avouent tristement " Je ne sais pas jouer ". C'est terrible car le jeu est la base de la pensée. Il suffit de regarder les cours de récré : les enfants n'inventent plus rien. Ils ne se créent pas d'univers imaginaires. »

L'époque de l'instantané, de l'immédiateté a tué le plaisir du temps de l'attente. Or, apprendre prend du temps, suppose des allers-retours. Les enfants déstabilisés s'angoissent. Être à l'école, c'est aussi pouvoir supporter des contraintes et de la frustration. Pour remettre les petits sur les rails, l'enseignante a une méthode simple : les replacer en situation de producteur

pour libérer leur pensée créative. À raison de 25 à 30 séances de 45 minutes, les petits prennent les choses en main, Christiane devient alors leur pantin. « Tu seras une sorcière, et nous allons construire ta maison. » Ils établissent leurs propres règles. Et se projettent déjà dans la séance de la semaine suivante. « Que les séances soient espacées d'une semaine fait partie du procédé. Car c'est dans l'attente qu'on élabore le plus, poursuit Christiane. Ils se régaleront d'y penser et le cerveau travaille ». Une fois les problèmes gommés, les « travailleurs de l'ombre » se consacrent à d'autres enfants. « Généralement, nous n'entendons plus parler d'eux. » Le hic : les maîtres G, dont les postes sont menacés de suppression par le ministère, ne sont pas assez nombreux pour répondre aux besoins du terrain. « Cette année, je sais que sur mon secteur, au moins une vingtaine de gosses resteront sur le carreau, comptabilise Christiane, dépitée. Si les Rased sont totalement supprimés, nous nous préparons une société terrible. Les enseignants se retrouveront seuls face aux enfants et les parents démunis. » Son accent chantant ne suffit pas à détourner l'attention : l'inquiétude se lit dans ses yeux.

Alexandra Defresne

« Beaucoup d'élèves, de tout milieu social, apprennent difficilement... »

© Alexandra Defresne.



- (1) Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté.
- (2) Fédération nationale des associations des rééducateurs de l'Éducation nationale.
- (3) Avec la suppression d'un tiers (3000) des postes à la rentrée scolaire 2009, les Rased ne sont plus une priorité du ministère de l'Éducation nationale.
- (4) Retrouver le détail des missions des enseignants de Rased sur <http://www.fnaren.com/download/textesfnaren/FNAREN-DP-09,2010.pdf> et <http://www.fnaren.com/download/textesfnaren/FNAREN-Argu-10%202010.pdf>